



HAL
open science

Glanures §3 - §4

Ivan Guermeur

► **To cite this version:**

Ivan Guermeur. Glanures §3 - §4. Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale, 2006, 106, pp.105-126. halshs-01178992

HAL Id: halshs-01178992

<https://shs.hal.science/halshs-01178992v1>

Submitted on 22 Jul 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.


§ 3. ENCORE ESNOU(N)/SENOU DE COPTOS

[FIG. I-2]¹

Récemment, le professeur H. De Meulenaere a attiré mon attention sur un monument fragmentaire inédit conservé au Brooklyn Museum (n° 16.620) au nom d'Esnou(n)/Senou de Coptos². Celui-ci constitue la partie inférieure gauche d'une statue naophore³ à laquelle doit également appartenir un fragment de naos conservé à Liverpool (School of Archaeology and Oriental Studies n° E 515c)⁴.

¹ La précédente série a paru dans le *BIFAO* 103, 2003, p. 281-296.

² Cet anthroponyme a été diversement interprété : *Snw*, *Snw-šrj*, *Snn-špsw*. J'ai suggéré (*BiOr* LX, 2003, col. 336) de le lire (*Nj*)-*S(w)*-*Nw(w)*. Récemment, Å. ENGSHEDEN, « Zenon è vero? Zur Lesung eines frühptolemäischen Personennamens », *GM* 208, 2006, p. 13-18 et G. VITTMANN, « Zwischen Integration und Ausgrenzung. Zur Akkulturation von Ausländern im spätzeitlichen Ägypten », dans R. Rollinger et B. Trushnegg (éd.) *Altertum und Mittelmeerraum: die Antike Welt diessseits und jenseits der Levante. Festschrift Peter Haider zum 60. Geburtstag*, Stuttgart, à paraître en 2006, ont remis en cause cette interprétation et ont proposé de comprendre les noms de la famille comme des transcriptions égyptiennes d'anthroponymes grecs :

Ζήνων, fils de Ἰώσων et de Φίλουζ/Φίλα. L'argumentation qu'ils développent paraît devoir être retenue, même si on ne manquera pas de s'interroger sur des hauts personnages, *a priori* Grecs, qui consacrèrent des monuments de style et d'écriture égyptienne dans des sanctuaires traditionnels où ils cumulaient déjà des charges sacerdotales importantes, dès le début de l'époque lagide. Enfin, on ajoutera que H. DE MEULENAERE, « Observations sur les anthroponymes de Basse Époque terminés par le hiéroglyphe de l'enfant assis », *Trabajos de Egiptología* 2, 2003, p. 116, a également montré de manière définitive que dans les anthroponymes, le signe  ne doit pas être lu *šrj*, ce qui exclu *de facto* la lecture *Snw-šrj*.

³ La position des mains, qui soutiennent du bout des doigts, avec les pouces

bien marqués ramenés à l'avant, une chapelle ou un objet votif aux dimensions réduites (comparer sur la fig. 2 la taille du pouce relativement importante par rapport à l'ensemble de la partie restituée du naos) est une innovation de l'époque ptolémaïque; on verra, B. V. BOTHMER *et al.*, *Egyptian Sculpture of the Late Period*, Brooklyn Museum, New York, 1960, n° 115, p. 148-149 (avec les corrections de H. DE MEULENAERE, « La statuette du scribe du roi Pakhnoum [Le Caire JE 37456] », *CdE* 72, 1997, p. 18-19, n. 6). Les auteurs relèvent l'évolution de ce type de sculpture aux IV^e-III^e siècles av. J.-C., notamment dans le jeu des proportions entre l'objet offert et l'orant lui-même, où désormais c'est ce dernier qui est privilégié : « *In the course of the Ptolemaic Period the balance was lost, with the result that the votary*

©BMA, New York



a

©BMA, New York



b

©BMA, New York



c

FIG. 1. Le fragment Brooklyn Museum of Art 16.620.

Le fragment de Liverpool provient de l'ancienne collection J. S. Grant, déposée à la SAOS pendant la Première Guerre mondiale. Les conditions précises de son acquisition ne sont pas connues; toutefois, comme son éditeur l'a montré, son origine coptite est indubitable: Min-Rê et Osiris mentionnés sur le document portent tous les deux l'épithète de «coptite» (*Gb.tjw*)⁵. C. E. Wilbour a relaté pour sa part avoir acheté à Dendara, le 31 décembre 1881, le fragment aujourd'hui au Brooklyn Museum, tout en notant qu'il provenait de Coptos⁶. Les deux éléments sont en basalte, le monument new-yorkais mesure 11,2 cm de haut et 10,2 cm de large, tandis que les dimensions maximales de celui conservé à Liverpool sont 12,95 cm en hauteur et 6,35 cm en largeur.

Outre l'origine coptite, commune aux deux éléments, plusieurs faits permettent de suggérer qu'ils appartiennent au même monument. D'une part, il s'agit de deux fragments en basalte provenant tous les deux d'une statue naophore, d'autre part, le fragment de Brooklyn est au nom de Senou tandis que celui de Liverpool porte des textes qui évoquent la titulature bien connue de ce personnage; enfin, la largeur des montants du naos est de 2,7 cm sur chacun des éléments et la colonne de hiéroglyphes qui les orne mesure 1,5 cm de large dans les deux cas.

Textes du fragment Brooklyn Museum 16.620:

A. [...] *S-nw(w) snb*

[...] *Senou, qu'il soit en bonne santé!*^a

B. [1] *hṭp dī nsw n Gb rp^c ntr.w [...] w[...] [2] n rp^c h3tj-^c mr ip3.t-nsu hm-ntr n Wsir Hr [3st] nb Hwt-[df3.w ...]*

Offrande que donne le roi à Geb, le prince des dieux^b [...] pour le comte-gouverneur, le directeur du harem royal, le prophète d'Osiris, d'Horus et d'Isis], les seigneurs du Château-[des-provendes ...]^c

- a. Cette désignation «qu'il soit en bonne santé!» s'oppose à *m3^c-hrw*; on la trouve abrégée en *s(nb)* sur la statue d'Esnou(n) conservée au British Museum (EA 1668)⁷.
- b. Épithète caractéristique de Geb, démiurge et premier souverain du monde organisé, principale divinité du *Ntrj-šm^c* le lieu des origines qui est une zone du téménos de Coptos distincte du temple de Min⁸.

achieves so great a prominence that his offering to his god looks like a gift of minor importance». Comparer avec JE 36682 (M. AZIM et G. REVEILLAC, *Karnak dans l'objectif de Georges Legrain*, Paris, 2004, vol. 1, p. 302, vol. 2, pl. 222); JE 37456 (H. DE MEULENAERE, *op. cit.*, p. 18); et de manière topique CGC 689 et 700 (Chr. ZIVIE-COCHE, *Tanis. Travaux récents sur le Tell Sâh el-Hagar* 3, Paris,

2004, p. 85 et 95), qui illustrent particulièrement bien ce phénomène.

⁴ PM VIII, 989, n° 801-801-100; S. R. SNAPE, «Three Miscellaneous Fragments in Liverpool», *JEA* 70, 1984, p. 146-148. Le rapprochement entre les deux monuments est signalé par H. DE MEULENAERE, *Trabajos de Egiptología* 2, 2003, p. 116, n. 46.

⁵ S. R. SNAPE, *loc. cit.*

⁶ Ch. E. WILBOUR, *Notebook* 2C, p. 49.

⁷ I. GUERMEUR, *BiOr* LX, 2003, col. 337; Å. ENGSHEDEN, *op. cit.*, p. 14-15.

⁸ Cl. TRAUNECKER, *Coptos. Hommes et dieux sur le parvis de Geb*, *OLA* 43, Louvain, 1992, p. 348-351.

c. Cette restitution est fondée sur les parallèles à cette titulature que l'on trouve sur les autres monuments de Senou : la statue coptite (Caire CG 70031 + RT 31/3/64/1) à la ligne x + 13 et sur le montant gauche de l'appui dorsal⁹ ; sur la statue de Qous (BM EA 1668), texte A, col. 4-5 et texte C, col 1¹⁰ ; ainsi que sur le gnomon conservé au Petrie Museum (UC 16376)¹¹. Le Château-des-provendes, *Hwt-df̄.w*, est un sanctuaire de la triade osirienne, notamment à Coptos¹², mais aussi, probablement, dans chaque temple, notamment à Abydos¹³. On ne manquera pas de faire de lien entre ce secteur osirien et une chapelle tardive de Karnak, consacrée justement à Osiris Onnophris « seigneur des provendes » (*nb df̄.w*)¹⁴.

Textes du fragment Liverpool SAOC E 515c :

A. *h̄tp d̄i nsw n Ws̄ir Gb.tjw h̄ntj h̄wt-nwb n̄tr ʿ3 nb ʿ3bdw h̄k̄z D[dw ...]*

Offrande que donne le roi à Osiris coptite, qui préside au Château de l'or^d, le grand dieu, seigneur d'Abydos, le souverain de Bu[siris ...]

B. [1] *h̄tp d̄i nsw n Mnw-R̄ Gb.tjw nsw n̄tr.w Hr f̄z̄i-ʿ k̄z [šw.tj ...]* [2] *mn̄h h̄z r h̄r.t-n̄tr n rp̄ [h̄z̄t̄i-ʿ ...]* [3] *h̄m-n̄tr n ʿ3st n t̄z [in]sw.tj ...]*

Offrande que donne le roi à Min-Rê le coptite, le roi des dieux, Horus au bras dressé, aux [deux] hautes [plumes]^e [...] efficace, descendre vers la nécropole, pour le comte-[gouverneur ...] le prophète d'Isis du [reliquaire^f ...]

- d. *H̄ntj h̄wt-nwb* est la désignation usuelle d'Osiris coptite, le « Château de l'or » étant le nom de son sanctuaire local : le lieu où se déroulent les rites de renaissance d'Osiris (sépulture, fabrication de l'effigie, consécration des statues, rite d'ouverture de la bouche, etc.)¹⁵.
- e. Épithètes traditionnelles de Min coptite qui assurent la restitution *šw.tj* dans la lacune¹⁶.
- f. *Insw.tj* désigne le reliquaire dans lequel se trouvait protégée la tête d'Osiris conservée à Abydos¹⁷. Isis du reliquaire d'Abydos (*t̄z insw.tj*) est connue comme divinité résidente de Coptos¹⁸, peut-être était elle figurée sous la forme d'une ciste¹⁹.

9 I. GUERMEUR, « Glanures (§ 1-2) », *BIFAO* 103, 2003, p. 285, 289.

10 Ph. DERCHAIN, *op. cit.*, p. 45, 48, 76, n. 14, 85, n. 101 et p. 108, 110.

11 I. GUERMEUR, *op. cit.*, p. 290-291.

12 Cl. TRAUNECKER, *op. cit.*, p. 131, § 124^e ; 336-337, § 290.

13 Ph. DERCHAIN, *Le papyrus Salt 825 (BM 10051). Rituel pour la conservation de la vie en Égypte*, *MARB* 58, Bruxelles, 1965, p. 43-44 ; Fr.-R. HERBIN, « Les premières pages du papyrus Salt 825 », *BIFAO* 88, 1988, p. 108. À propos du *Hwt-df̄.w* d'Abydos : M. SMITH, *The Liturgy of Opening the Mouth for Breathing*, Oxford, 1993, p. 80 *sq.*, l. 9 ; J. OSING, *Hieratische Papyri aus Tebtunis I*, *CNIP* 17, Copenhague, 1998, p. 217, n. u, 252, n. k ; M. SMITH, *Papyrus Harkness*

(MMA 31.9.7), Oxford, 2005, p. 222, n. (e) ; noter aussi le nom du district abydénien *w'rt nb.t df̄.w* : P. VERNUS, « La stèle C3 du Louvre », *RdE* 25, 1973, p. 225 (Réf. L. Coulon).

14 L. COULON, « Un aspect du culte osirien à Thèbes à l'époque saïte. La chapelle d'Osiris Ounnefer 'maître des aliments' », *Égypte. Afrique & Orient* 28, février 2003, p. 47-60 ; *id.*, « La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-Djefaou à Karnak. Rapport préliminaire des fouilles et travaux 2000-2004 », *BIFAO* 104, 2004, p. 135-159.

15 Cl. TRAUNECKER, *op. cit.*, p. 98, n. b ; Chr. LEITZ (éd.), *LGG* V, 833-834 ; un texte de Dendara précise bien les fonctions du « Château de l'or » : S. CAUVILLE, « Les inscriptions dédicatoires du temple

d'Hathor à Dendara », *BIFAO* 90, 1990, p. 104.

16 Chr. LEITZ (éd.), *LGG* III, 187-188, 292 ; VII, 169-170 ; Cl. TRAUNECKER, *op. cit.*, p. 290, n. k) ; au sujet de Min à Coptos : *ibid.*, p. 333-335.

17 É. CHASSINAT, *Le mystère d'Osiris au mois de Khoiak* II, Le Caire, 1968, p. 593-594 ; voir les représentations de l'objet chez L. COULON, *Égypte. Afrique & Orient* 28, février 2003, fig. 9 à 11.

18 É. CHASSINAT, *op. cit.*, p. 593-594 ; Cl. TRAUNECKER, *op. cit.*, p. 336-337, § 290 ; Chr. LEITZ (éd.), *LGG* I, 400.

19 É. CHASSINAT, *op. cit.*, p. 594.

Les différents éléments de ce monument mentionnent dans les formules *hṯp dī nsw* trois divinités distinctes : Geb du *Nṯrj-šmʿ* (*rpʿ nṯr.w*), Osiris *Gb.tjw* et Min-Rê *Gb.tjw* ; on en déduira une provenance coptite assurée sans, *a priori*, pouvoir préciser davantage tant le sanctuaire dans lequel cette statue était déposée que l'identité de la divinité figurant dans le naos que porte Senou. Pourtant, on remarquera que seuls les noms de deux de ces trois dieux figurent sur la façade : Osiris coptite, qui préside au Château de l'or est mentionné sur le montant droit et Geb, le prince des dieux, sur le soubassement du naos. Ces constatations appellent plusieurs remarques, puisqu'il est établi que le sens de lecture privilégié sur ce type de monument est, selon l'orientation dominante, de partir de la droite²⁰. En effet, on relève que dans les cas où des divinités distinctes sont mentionnées dans les formules d'offrandes – sur les diverses parties du naos –, c'est celle qui se trouve évoquée sur le montant droit qui figure généralement dans la chapelle portative²¹. Dès lors, en suivant ces principes, on pourra admettre que c'est Osiris coptite qui devait y être représenté²². En revanche, la présentation d'une figure d'Osiris sur ce type de monuments n'implique pas nécessairement que celui-ci eût été déposé dans un sanctuaire osirien. En effet, il n'est pas rare de trouver des osiophores portant des proscynèmes à Amon-Rê et non pas, comme on pourrait si attendre, à une forme locale d'Osiris²³ ; aussi, une représentation d'Osiris n'est pas un argument dirimant pour déterminer plus précisément le lieu où le monument était déposé. Il n'est plus à démontrer que Senou entretenait des liens privilégiés avec Arsinoé (I ou II) et le *Nṯrj-šmʿ*²⁴ ; on sait aussi qu'au *Nṯrj-šmʿ* Geb (*rpʿ nṯr.w*) était le dieu majeur²⁵, que la famille osirienne y était adorée²⁶ et, enfin, que Min le coptite pouvait y être un hôte de passage²⁷. Or, sur les vestiges de ce qui fut une statue naophore de Senou, Min, Osiris et Geb sont interpellés ; on pourra dès lors suggérer que c'est dans ce sanctuaire méridional qu'il avait consacré le quatrième monument qui lui est attribué²⁸.

20 H.-G. FISCHER, *The Orientation of Hieroglyphs*, *Egyptian Studies* II, New York, 1977, p. 27-28.

21 Ainsi sur les statues Caire CG 582 ; 682 ; 1212 ; Oxford, Ashmolean Museum 1131 (R. EL-SAYED, *Documents relatifs à Saïs et à ses divinités*, BdE 69, Le Caire, 1975, n° 11) ; Vatican, Museo Egizio Gregoriano (B. V. BOTHMER *et al.*, *op. cit.*, n° 56). On notera une exception sur la statue Rodin co 289 (R. EL-SAYED, *op. cit.*, n° 12).

22 De plus, rien n'exclut qu'Osiris ait pu figurer dans l'autre formule d'offrande qui se trouvait nécessairement en haut du montant de gauche.

23 *E. g.* : CG 48621 (J. A. JOSEPHSON *et M. M. EL-DAMATY*, *CGC 48601-48649 Statues of the XXVth and XXVIth Dynasties*, Le Caire, 1999, pl. 21) ; CG 48623 (*ibid.*, pl. 23) ; CG 48633 (*ibid.*, pl. 33) ;

CG 48647 (*ibid.*, pl. 47) ; CG 48649 (*ibid.*, pl. 49) ; JE 36990 (M. AZIM *et G. REVEILLAC*, *op. cit.*, vol. 1, p. 316, vol. 2, pl. 253) ; JE 38006 (*ibid.*, vol. 1, p. 327, vol. 2, pl. 281) ; WAG n° 174 (B. V. BOTHMER *et al.*, *op. cit.*, n° 44), etc.

Sur la statue Rodin co 983 (I. GUERMEUR, *Les cultes d'Amon hors de Thèbes. Recherches de géographie religieuse*, *BEHE Sciences religieuses* 123, 2005, p. 183-184, pl. VIII-IX), le personnage tient devant lui une figurine momiforme qui pourrait être Osiris. Sur la jupe de la statue de Pabès (CG 922), on trouve une figuration d'Osiris, tandis que le proscynème n'évoque qu'Amon (I. GUERMEUR, *op. cit.*, p. 199-200, pl. XII-XIII). La figuration d'Osiris dans ce cadre relève plus des inquiétudes relatives au devenir *post mortem* que d'une dévotion particulière pour ce dieu.

24 Cl. TRAUNECKER, *op. cit.*, p. 312-315.

25 *Ibid.*, p. 338-351.

26 *Ibid.*, p. 336-337.

27 *Ibid.*, p. 355-363.

28 La statue du British Museum (EA 1668) était déposée à Qous, le monument du Caire (CG 70031 + RT31/3/64/1) à Coptos, dans le sanctuaire de Min, le gnomon du Petrie Museum (UC 16376) dans le temple d'Horus, fils d'Isis et d'Osiris (la précision « fils d'Osiris » est liée aux développements théologiques locaux où Isis, épouse de Min, peut aussi être la mère d'Horus et ce dernier être le fils de Min : Cl. TRAUNECKER, *op. cit.*, p. 334-335).

§ 4. DEUX NOUVEAUX DOCUMENTS PROVENANT DE RO-NEFER (TELL TEBILLEH/TELL BALALA)

L'antique localité de *R3-nfr*²⁹, la Φερνοῦφις des Grecs³⁰, située au Tell Tébilléh (ou Tell Balala), dans la province de Daqahlieh (fig. 3)³¹, est connue par un nombre relativement important de mentions, remontant toutes aux époques récentes (de la Troisième Période intermédiaire à l'époque gréco-romaine)³². Le premier monument présenté, quoique n'ayant pu être retrouvé, est réputé être conservé dans un magasin de Zagazig où il porte le numéro d'inventaire 121³³; il s'agit de la statue de *Htp.t*, aussi appelée *Hrj.t*, consacrée par son fils *Hr-p3-n-3st*, notable de *R3-nfr* également connu par un monument conservé au Louvre (E 7689)³⁴. Le second document est une statue provenant comme la précédente, d'après les critères internes, de Tell Tébilléh et appartenant vraisemblablement à la même famille sacerdotale, sans que cela puisse être démontré de manière indubitable; elle est actuellement conservée au musée du Caire où elle porte le n° JE 65843.

²⁹ Une confusion est parfois opérée avec *R'-nfr*, ou plus précisément le *w n R'-nfr*, « territoire de Ré-nefer », sans doute situé dans la région tanite: Chr. ZIVIE-COCHE, *Statues et autobiographies de dignitaires. Tanis à l'époque ptolémaïque, Tanis travaux récents* 3, Paris, 2004, p. 301.

³⁰ Il convient, pour des raisons phonétiques, d'abandonner l'identification souvent admise *R3-nfr* = "Ονοῦφις: J. YOYOTTE, « Études géographiques II. Les localités méridionales de la région memphite et le 'péhou' d'Héracléopolis », *RdE* 14, 1962, p. 85, n. 9; A.-P. ZIVIE, *Hermopolis et le nome de l'Ibis*, *BdE* 66, Le Caire, 1975, p. 12, n. 2 et J. QUAEGBEUR, « Documents grecs et géographie historique. Le mendésien », dans *L'Égyptologie en 1979. Axes prioritaires de recherche* I, Paris, 1982, p. 271. À propos de Φερνοῦφις: H. KEES, in *RealEnc* XXIX, col. 781, s. v. « Mendes »; J. YOYOTTE, « La ville de 'Tare mou' (Tell el-Muqḏām) », *BIFAO* 52, 1953, p. 180, n. 3.

³¹ Au moment où les savants de la Commission d'Égypte firent le relevé du Delta en vue d'en réaliser un atlas, le site, qu'ils identifiaient alors à la Mendès des auteurs grecs, occupait une superficie très importante: *Description de l'Égypte, Atlas*, feuillet 35; Jomard indique qu'il formait un quadrilatère long de 2000 m: *Description de l'Égypte, Texte*, vol. XI, p. 377. On notera qu'il est répertorié sous le n° 050205 par le CSA

dans le quatrième fascicule consacré au Delta par l'*Archaeological GIS Project* publié par CultNat en 2002 (*The Rest of Lower Egypt Governorates*). Toutefois, si celui-ci était répertorié au cadastre avec une superficie de 225 feddans (G. DARESSY, « Recherches géographiques V. Le nome Onouphite », *ASAE* 30, 1930, p. 88), soit 94,5 ha, il ne s'étend plus aujourd'hui que sur 16 ha (un carré de 400 m de côté). Depuis 1999, une mission archéologique de l'université de Toronto, placée sous la direction de G. Mumford, fouille le site; ces travaux ont révélé une occupation qui remontait au moins à l'Ancien Empire ainsi que des nécropoles et une importante zone culturelle: L. PAVLISH, G. D. MUMFORD, et A. C. D'ANDREA, « Geotechnical Survey at Tell Tabilla, Northeastern Nile Delta, Egypt », dans Z. Hawass, L. Pinch Brock (éd.), *Egyptology at the Dawn of the Twenty-First Century. Proceedings of the Eighth International Congress of Egyptologists*. Cairo, 2000, vol. I, Le Caire, 2003, p. 361-368; G. D. MUMFORD, « A Preliminary Reconstruction of the Temple and Settlement at Tell Tebilla (East Delta) », in G. N. Knoppers, A. Hirsch (éd.), *Egypt, Israel, and the Ancient Mediterranean World. Studies in Honor of Donald B. Redford*, *PdÄ* 20, Leyde, 2004, p. 267-286.

³² Voir notamment, PM IV, 39; GAUTHIER, *DG* III, 121; G. DARESSY, *op. cit.*, p. 80-90; G. LEFEBVRE,

« Textes égyptiens du Louvre », *RdE* 1, 1933, p. 87-94; J. YOYOTTE, *BIFAO* 52, 1953, p. 180, n. 3; P. MONTET, *Géographie de l'Égypte ancienne* I, Paris, 1957, p. 140-141; J.-Cl. GOYON, « Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre E. 3079 (colonnes 110 à 112) », *BIFAO* 65, 1967, p. 137; A.-P. ZIVIE, *op. cit.*, p. 165; P. VERNUS, *Athribis. Textes et documents*, *BdE* 74, Le Caire 1978, p. 229, 295; M. SMITH, « Lexicographical Notes on Demotic Texts », *Studien zu Sprache und Religion Ägyptens, Festschrift W. Westendorf*, Göttingen, 1984, vol. I, p. 390; J. MÁLEK, dans *LÄ* VI, col. 354, s. v. « Tell Tibilla »; Chr. LEITZ (éd.), *LGG* III, 680, s. v. « *Nb-R3-nfr* »; III, 680-681, s. v. « *Nb-R3-nfr-m-hwt-h3* »; IV, 86-87, s. v. « *Nbt-R3-nfr* »; Chr. ZIVIE-COCHE, *loc. cit.*

³³ Selon les indications portées dans le *Corpus of Late Egyptian Sculpture*, réuni par B. V. Bothmer, que nous avons pu dépouiller grâce à l'aimable coopération de Richard Fazzini, Chair & Curator of Egyptian, Classical and Ancient Middle Eastern Art du Brooklyn Museum où cette archive est conservée.

³⁴ L'objet avait déjà été aperçu dans le commerce cairote des antiquités par H. Brugsch qui en publia des éléments dans son *Dictionnaire géographique*, Leipzig, 1879, p. 1012-1020; acquis par le musée du Louvre en 1883, elle a été publiée par G. LEFEBVRE, *op. cit.*

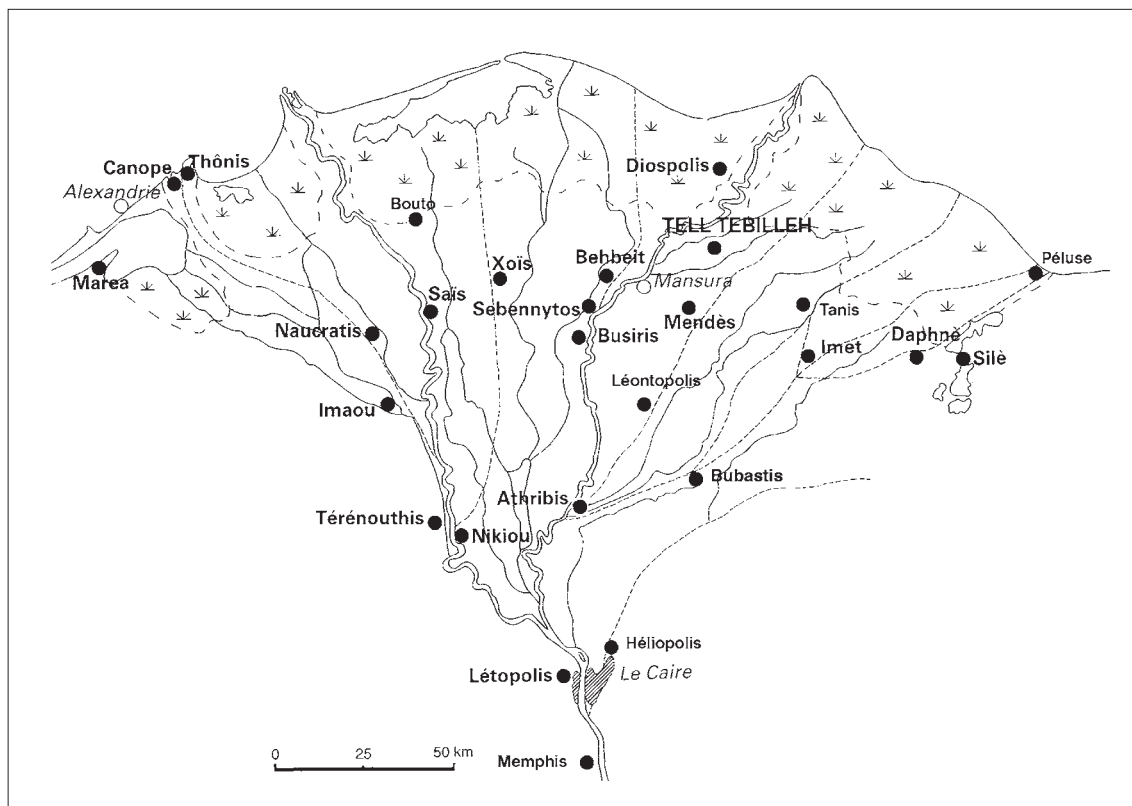


FIG. 3. Le Delta du Nil, d'après le catalogue *Tanis. L'or des Pharaons*, Paris, 1987, p. 50.

A. La statue Zagazig 121

[FIG. 4-6]

I. Description

La statuette, en basalte noir³⁵, est acéphale et figure la propriétaire du monument, Hétépet, aussi appelée Heryt, dans l'attitude de la marche, la jambe gauche en avant. Celle-ci est enfoncée dans la robe féminine droite classique, les deux mains à plat contre les cuisses³⁶. Elle mesure 30,8 cm de hauteur pour une largeur moyenne de 12 cm et un diamètre de 16,5 cm. Sérieusement endommagé, le monument est brisé à hauteur de la poitrine et n'est conservé que jusqu'aux chevilles, où à droite, on distingue encore l'ourlet du vêtement bien marqué; il manque pratiquement toute la jambe gauche.

³⁵ Selon les indications portées par B.V. Bothmer dans son *Corpus of Late Egyptian Sculpture*.

³⁶ Comparer avec les statues de femmes regroupées par S. ALBERSMEIER,

Untersuchungen zu den Frauenstatuen des ptolemäischen Ägypten, *ÄgTrev* 10, Mayence, 2002: n° 2 (Alexandrie, Musée gréco-romain n° 1332); n° 41 (Bruxelles, MRAH E 3073); n° 43 (Bucarest, Museul

Simu); n° 70 (Caire, Musée égyptien JE 37451); n° 112 (Paris, Louvre E 4893); n° 120 (Paris, Louvre N. 2456); n° 141 (Vienne, KHM ÄS 5809).

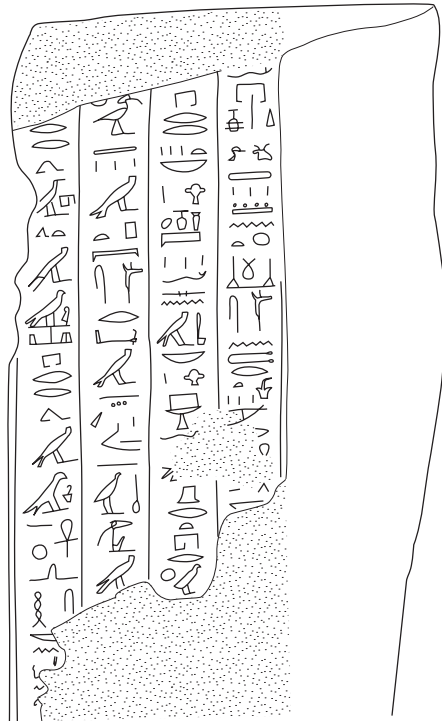
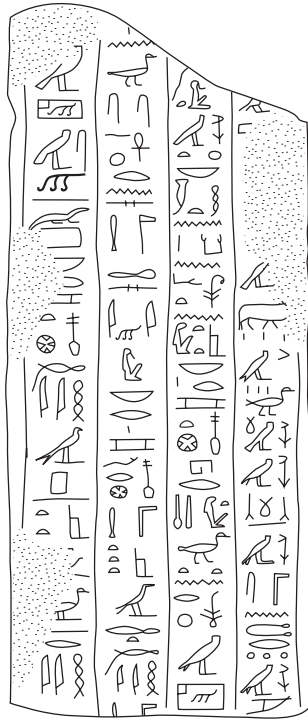
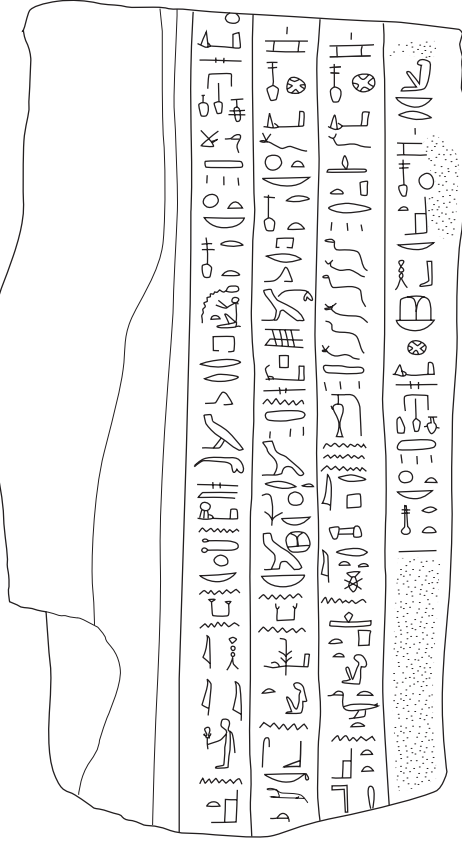


FIG. 4-6. Dessins, d'après photographie CLES, de la statue Zagazig 121.

2. Les textes

Les textes se répartissent en trois groupes de quatre colonnes, situés sur l'appui dorsal et de part et d'autre de celui-ci.

• Texte A

Situé à gauche de l'appui dorsal, il est composé de quatre colonnes, partiellement conservées, écrites de gauche à droite (↶).

1. 

[*h*tp dī nswt n Ȝst (?) nb.t Rȝ-nfr^a dī-s prt-hrw (m) t hnk.t kȝ(.w) ȝpd(.w) ht nb(.t) nfr.t w^c b.t prr m-bȝs m hr.t-hrw nt r^c nb n kȝ n ihj.t n Ȝst [...]

[*Offrande que donne le roi à Isis (?)^a, la maîtresse de Ro-nefer] afin qu'elle accorde une offrande invocatoire consistant en pain, bière, bœufs, volailles, toutes choses bonnes et pures qui paraissent devant elle quotidiennement pour le ka de la musicienne d'Isis [...]*

2. 

[*h*tp dī nswt n Sbk (ou Wsir) nb Rȝ^a-nfr dī-s ht nb(.t) nfr.t pr m-bȝ(=f) šsp sn.w m tr nb m hb nb n kȝ n šm^c j.t n Sbk^c s.t...]

« [Offrande que donne le roi à Sobek (ou Osiris)^b, seigneur de Ro]-nefer, afin qu'il accorde toutes bonnes choses qui paraissent devant lui, (qu'il accorde) de recevoir les pains d'offrande à tout moment^c, à l'occasion de chaque fête, pour le ka de la chanteuse de Sobek, la [fille du...]

3. 

[*h*tp dī nswt n Wsir (ou Sbk) nb Rȝ^a-nfr dī-s htp.w dȝ.w kbh(.w) irp irt.t n Htp.t sȝ.t n^c hm-ntr^a Ȝst [...]

[*Offrande que donne le roi à Osiris (ou Sobek), seigneur de Ro]-nefer, afin qu'il accorde des offrandes, des nourritures, des libations, du vin et du lait à Hétépet^d, la fille du 'prophète' d'Isis^c, [...]*

4. 

[*h*tp dī nswt n ... Ȝst^a nb(.t) Rȝ-nfr Ȝst nb(.t) Hbjt dī-s prt-hrw ht nb(.t) nfr.t n [...]

[*Offrande que donne le roi à ...] Isis, maîtresse de Ro-nefer, Isis, maîtresse de Behbeit el-Hagara^f, afin qu'elle accorde une offrande invocatoire, toutes bonnes choses au [...]*



rp^c h3tj-^c htmw b3tj smr w^c.tj imj-r3 iswj hrj mš^c n H3.w-nb.w B3k-n-rn=f rn=f nfr
 'nb-(nfr-ib-R^c) s3 n fktj wp-ntr.wj rh-nswt m Hwt-hs3 hm-ntr n Nt hrj-ib B^ch Iwny « le
 comte-gouverneur, le chancelier du roi de Basse Égypte, l'ami unique, le directeur des deux
 chapelles, le chef des contingents des Grecs, Bakenrenef, au beau nom de Ânkhneferibrê, le fils
 du prêtre tondu, le prêtre-oup-netcherouy, le prêtre-rekh-nesout dans le Château de Khesa, le
 prophète de Neith qui réside à Hermopolis Baqlieh, Iouny (?) ».

On retrouve aussi ce titre, à la suite de celui de « prophète de Khesa (*i. e.* Osiris) », sur une statue vendue chez Christie's à New York en 2001, au sein d'une titulature religieuse⁴⁹, ainsi que sur la statue du général *Wsr-nht* (Caire JE 40041), également originaire de *R3-nfr*⁵⁰.

- j. *Hwt-hs3*, le « Château de Khesa », désigne le sanctuaire osirien de Tell Tébillah⁵¹, *Hs3* étant le surnom d'une forme locale du seigneur de l'au-delà⁵². Le sens du substantif *hs3* n'est pas très bien établi, même si on peut admettre, vu les déterminatifs employés, qu'il a un rapport avec la chevelure. Le terme est étudié par D. Meeks, qui montre qu'il désignerait plus précisément le scalpe, c'est-à-dire le cuir chevelu avec une partie des cheveux, par opposition à la perruque ou à la mèche de cheveux⁵³. Cette explication permet d'écarter la traduction, pour le moins curieuse, « Der Ungesalbte », généralement admise pour cette forme d'Osiris⁵⁴; épithète que l'on fait dériver d'un terme *hs3*, « non oint⁵⁵ ». On rapprochera cette dénomination capillaire d'Osiris d'autres où sont évoquées les perruques et coiffures de différentes divinités⁵⁶, notamment celle de Chou, pour qui un « Domaine de la perruque (*Pr-3r.t*) » est également bien attesté⁵⁷.
- k. À propos de cette forme d'Isis, finalement assez peu courante, compilation des données chez Chr. Leitz (éd.), *LGG* I, 69, *s. v.* « 3st-3.t » auxquelles on ajoutera les références suivantes : *Edfou* VI, 47⁸; O. Koefoed-Petersen, *Catalogue des statues et statuettes égyptiennes*,

Basse Époque (*Addenda et Corrigenda*) », *OLP* 12, 1981, p. 127 et P.-M. CHEVEREAU, *Prosopographie des cadres militaires égyptiens à la Basse Époque. Carrières militaires et carrières sacerdotales en Égypte du x^e au II^e siècle av. J.-C.*, Antony, 1985, doc. 186, p. 129.

⁴⁹ Christie's *Antiquities. New York 5 th December 2001*, p. 90-91. Le personnage, appelé S3-3st, comme le propriétaire de la statue Caire JE 65843 étudiée *infra*, porte les titres de hm-ntr Hs3 rh-nswt s(t)m fktj s3b 3 « prophète de Khesa, prêtre-rekh-nesout, prêtre-s(t)m, prêtre tondu, grand dignitaire ».

⁵⁰ PM IV, 39; J. YOYOTTE, « La ville de 'Tare mou' (Tell el-Muqdam) », *BIFAO* 52,

1953, p. 180; P.-M. CHEVEREAU, *op. cit.*, p. III, n° 146.

⁵¹ GAUTHIER, *DGIV*, 121-122; MONTET, *Géographie* I, p. 141; G. LEFEBVRE, *op. cit.*, p. 93; J.-Cl. GOYON, *BIFAO* 65, 1967, p. 137, n. 238.

⁵² G. LEFEBVRE, *op. cit.*, p. 92; M. SMITH, *The Liturgy of the Opening the Mouth for Breathing*, Oxford, 1993, p. 58, n. c.; Chr. LEITZ (éd.), *LGG* VI, p. 54-55 (avec références).

⁵³ D. MEEKS, *Mythes et légendes du Delta d'après le papyrus Brooklyn 47.218.84*, *MIFAO* 125, Le Caire, 2006, n. 579, p. 159-160. Je remercie Dimitri Meeks qui m'a signalé son étude sur ce terme et m'a permis de consulter les

épreuves de son ouvrage qui était alors sous presse.


⁵⁴ Chr. LEITZ (éd.), *loc. cit.*

⁵⁵ *Wb.* III, 400¹; mais peut-être aussi « hirsute, négligé, pas soigné »: J. OSING, dans *Denkmäler der Oase Dachla aus dem Nachlass von Akhmed Fakhry*, *ArchVer* 28, 1982, p. 28, n. g.

⁵⁶ Pour la barbe, les poils et la perruque d'Osiris: J. F. BORGHOUTS, *The Magical Texts of Papyrus Leiden I 348*, *OMRO* 51, Leyde, 1971, p. 118-120, n. 253.

⁵⁷ Cf. D. MEEKS, *loc. cit.*

Glyptothèque Ny Carlsberg, Copenhague, Publications de la Glyptothèque Ny Carlsberg 4, Copenhague, 1950, n° NCG 86, pl. 120, col. 3 et M. Depauw, The Archives of Teos and Thabis from Early Ptolemaic Thebes (P.Brux.Dem. Inv. E 8252-8256), MRE 8, Bruxelles, 2000, p. 97 (réf. H. De Meulenaere).

- l. Le titre *mhj* désigne un prêtre spécifique⁵⁸ et, comme l'a relevé G. Lefebvre, il a toutes les chances d'être en rapport avec le verbe *mhj* « flotter, immerger, dériver, etc. »⁵⁹. Toutefois, *mhj* qualifie tant le crocodile, « Celui qui s'immerge⁶⁰ », qu'Osiris, « Celui qui dérive⁶¹ » ; aussi, il n'est pas établi, comme le pensait G. Lefebvre, qu'il décrive l'activité du prêtre de Sobek qui, pour assurer son service auprès du dieu, « devait être souvent obligé de monter en barque et circuler sur les canaux ». En effet, rien ne permet d'assurer qu'il s'agit d'un serviteur de Sobek, il pourrait aussi être en rapport avec Osiris : jamais dans ses diverses occurrences, il n'est fait mention du dieu crocodile⁶². Par ailleurs, les titres spécifiques ne font pas systématiquement allusion à une tâche particulière accomplie par le détenteur du sacerdoce : parfois, ils évoquent simplement la divinité dont ils assurent le service par le rappel d'une de ses épithètes.
- m. Ce titre  *smj*, « le soigneur », doit être dissocié de la fonction précédente et ne saurait être confondu avec le titre presque homonyme et mieux connu de prêtre-*s(t)m*⁶³. Il s'agit en réalité du titre spécifique d'un officiant de Sobek, attesté depuis le Moyen Empire⁶⁴ qui, outre *Rz-nfr*, est connu à Crocodilopolis⁶⁵ et peut-être à Gebelein⁶⁶ ; son nom dérive du verbe *sm* « respecter, prendre soin de »⁶⁷. À Phernouphis, le titre présente la particularité


⁵⁸ *Wb.* II, 123¹; W. SPIEGELBERG, « Ein Denkstein auf den Tod einer heiligen Isiskuh », *ZÄS* 43, 1906, p. 133; G. LEFEBVRE, *op. cit.*, p. 93; Ph. DERCHAIN, « La stèle magique de Hanovre », *RdE* 16, 1964, p. 22-23, n. k; É. CHASSINAT, *Le mystère d'Osiris au mois de Khoiak*, vol. II, Le Caire, 1968, p. 738.

⁵⁹ *Wb.* II, 121-122²; P. VERNUS, « Le mythe d'un mythe: de la prétendue noyade d'Osiris. – De la dérive d'un corps à la dérive du sens », *SEAP* 9, 1991, p. 19-34.

⁶⁰ pMagique Harris I, 1: P. VERNUS, *op. cit.*, p. 26 et n. 93; *Wb.* II, 122²⁰ (N. de Garis DAVIES, *The Temple of Hibis III, The Decoration*, PMMAEE, New York, 1953, pl. 31 [registre médian]).

⁶¹ P. VERNUS, *op. cit.*; Chr. LEITZ (éd.), *LGG* III, 374.

⁶² Sur le sarcophage de Vienne KHM ÄS I (E. VON BERGMANN, « Der Sarcophag des Nesschutafniut in der Sammlung ägyptischer Alterthümer des österr. Kaiserhauses », *RT* 6, 1885, p. 136), sur la stèle Caire CG 22180, lignes 2 et

5-6 = *Urk.* II, 159-162 = W. SPIEGELBERG, *op. cit.*, p. 130, 132, 133 = G. ROEDER, *Kulte, Orakel und Naturverehrung im Alten Ägypten*, Zürich, 1960, p. 349-355 (je remercie le P^r D^r G. Vittmann qui m'a signalé cette occurrence) et la stèle de Hanovre (Ph. DERCHAIN, *op. cit.*), le titre *mhj*, écrit , ne semble pas particulièrement mis en rapport avec Sobek. En revanche, en *Urk.* II, 159-162, le prêtre qui porte ce titre paraît servir la vache momifiée Hésat. Dans ce dernier cas, il est associé au porteur du titre spécifique d'Atfih (*Tp-ihw*), *smn-hwt* (J. VANDIER, *Le papyrus Jumilhac*, Paris, [1961], p. 64, n. II, et p. 69; J. OSING, *Hieratische Papyrus aus Tebtunis I, The Carlsberg Papyri 2, CNIP* 17, Copenhague, 1998, p. 238).

⁶³ B. SCHMITZ, dans *LÄV*, col. 833-836, s. v. « Sem(priester) »; D. JONES, *An Index of Ancient Egyptian Titles, Epithets and Phrases of the Old Kingdom*, BAR 866, Oxford, 2000, p. 885.

⁶⁴ J. YOYOTTE, *AEPHE Sciences religieuses* 86, 1968-1969, p. 117; *id.*, *AEPHE Sciences religieuses* 99, 1990-1991, p. 137;

P. GABODA, « Fragment d'une statuette du prêtre-*sm* Héqaib. '(Foot)note' sur le culte du dieu-crocodile à la fin du Moyen Empire », *BMH* 77, 1992, p. 14-17 (ref. D. Meeks).

⁶⁵ *Wb.* IV, 121⁹; H. O. LANGE et H. SCHÄFER, *CGC Grab- und Denksteine des Mittleren Reichs* I, Berlin, 1902, n° 20075; H. BEINLICH, *Das Buch vom Fayum, ÄgAbh* 51, Wiesbaden, 1991, p. 190 (523), 212 (755, 759).

⁶⁶ J. YOYOTTE, *AEPHE Sciences religieuses* 99, 1990-1991, p. 137.

⁶⁷ *Wb.* IV, 120⁷⁻⁸; G. POSENER, *L'enseignement loyaliste. Sagesse égyptienne du Moyen Empire*, HEO 5, Genève, 1976, p. 49-50; D. MEEKS, *AnLex* 78.3507.

graphique d'être déterminé par le signe 𓄏 (ou 𓄏 sur la statue JE 65843: *infra*, n. a) que l'on s'explique mal⁶⁸, même si la graphie $\text{𓄏} \text{𓄏}$ pour le verbe *smj* se rencontre dans les *Textes des sarcophages* (VII, 481p [sp. 1136])⁶⁹.

- n. *Hr-p(3)-n-3st* «Horus celui d'Isis», est un nom propre assez bien connu⁷⁰, particulièrement bien représenté dans la documentation de Tell Tebilleh : outre la statue du Louvre, issue de la même famille, on le retrouve aussi mentionné sur la statue du Caire JE 65843 (*cf. infra*).


• Texte C

Composé de quatre colonnes, partiellement conservées, il est écrit de droite à gauche (↵).

1. 

[*h̄tp-d̄i-nsw n ... d̄i=f prt-hrw (m) t h̄nk.t k̄z(.w) 3pd(.w) sn.w mnht sntr mrht nb[...]*]

[*Offrande que donne le roi à ... afin qu'il accorde une offrande invocatoire consistant en pain, bière, bœufs, volailles, pains d'offrande, toutes (pièces de) tissus, toutes (boules) d'encens et tous (vases) d'huile [...]*]

2. 

[*h̄tp-d̄i-nsw n ... d̄i=fs] prr.t nb hr wdhw.w=f snm(w) nb hr h̄zj(t)=f m hr.t-hrw [...]*]

[*Offrande que donne le roi à ... afin qu'elle accorde] tout ce qui sort de ses tables d'offrandes, toutes les nourritures de ses autels quotidiennement [...]*]

3. 

[*h̄tp-d̄i-nsw n ... d̄i=fs] 3hw m pt wsr m t3 m̄'-hrw m [hr-ntr ...]*]

[*Offrande que donne le roi à ..., afin qu'elle accorde] d'être akhou dans le ciel, puissant sur la terre, justifié dans [la nécropole° ...]*]

⁶⁸ Les autres graphies, notamment les plus anciennes, portent généralement les signes 𓄏 ou 𓄏 comme déterminatifs. Sur le sarcophage de Vienne KHM ÄS I évoqué plus haut, on trouve, associé au titre *m̄hj*, un titre de $\text{𓄏} \text{𓄏}$, qu'on est tenté de traduire dans ce cas précis «inspecteur des prêtres *smj*», sans que l'on puisse exclure la lecture traditionnelle «inspecteur des prêtres *s(t)m*» telle que H. DE MEULENAERE, «Un titre memphite méconnu», *Mélanges Mariette, BdE* 32, Le Caire, 1962, p. 288-289, l'a

établie; la même remarque peut être faite à propos du *s(t)m* évoqué sur la statue vendue chez Christie's New York en 2001 et mentionnée plus haut.

⁶⁹ R. O. FAULKNER, *The Ancient Egyptian Coffin Texts* III, Warminster, 1978, p. 173, n. 7; D. VAN DER PLAS et J. F. BORGHOUTS, *Coffin Text Word Index, PIRE* VI, Utrecht, 1998, p. 253; R. VAN DER MOLEN, *A Hieroglyphic Dictionary of Egyptian Coffin Texts, PdÄ* 15, Leyde, 2000, p. 489. L'explication de G. LEFEBVRE, *op. cit.*, p. 93: «Le déter-

minatif 𓄏 est dû, semble-t-il, soit au voisinage des mots si souvent répétés *hs* et *hsy*, que 'détermine' la touffe de cheveux, soit à une vague influence du mot quasi homophone $\text{𓄏} \text{𓄏}$ », ne saurait être retenue du fait même de l'existence de cette graphie dans un autre contexte, dans les *Textes des sarcophages*.

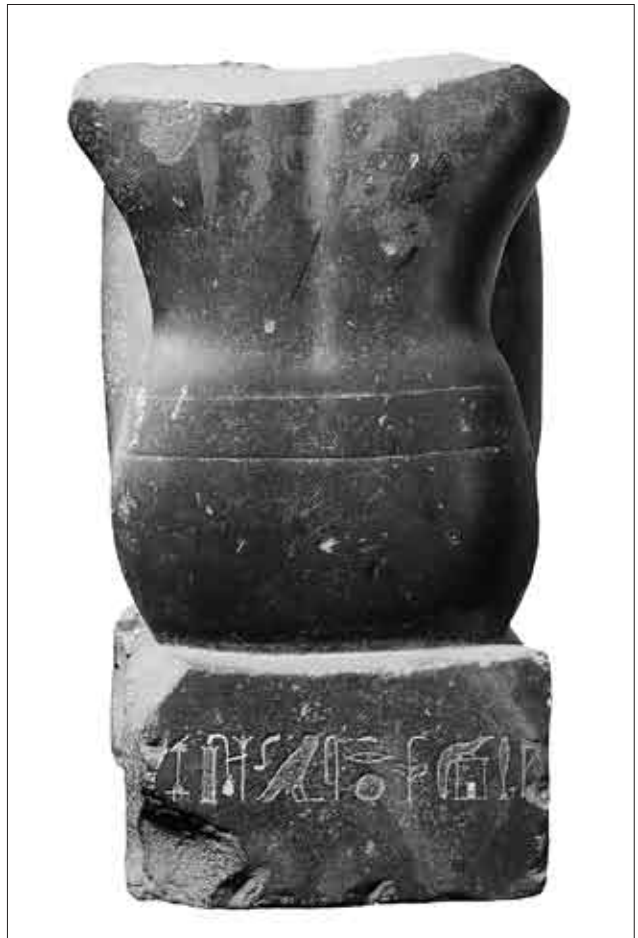
⁷⁰ RANKE, *PNI*, 247⁸; E. LÜDDECKENS (éd.), *DemNb* I, 807 (> grec: Ἀρπιασις / corpte: ὨΡΠΙΑΗΣΕ).



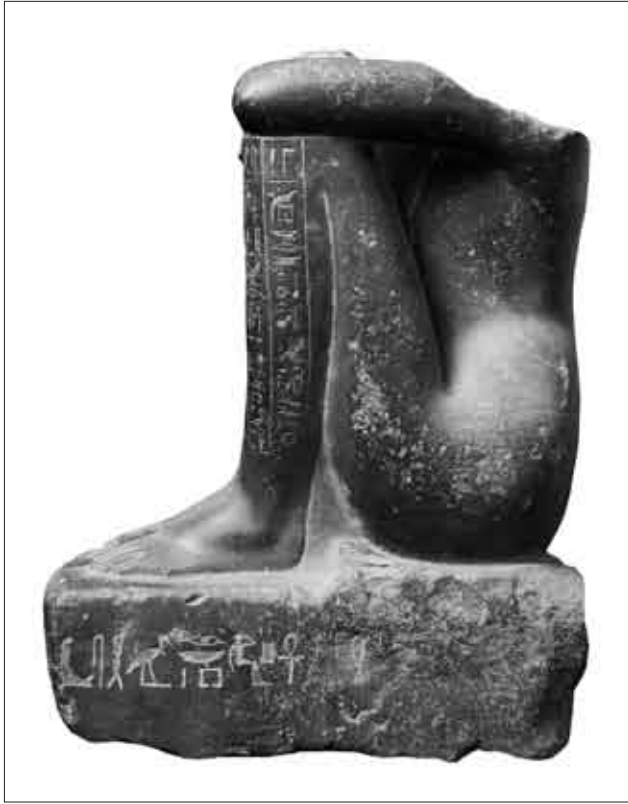
a. Vue générale.



b. Face.

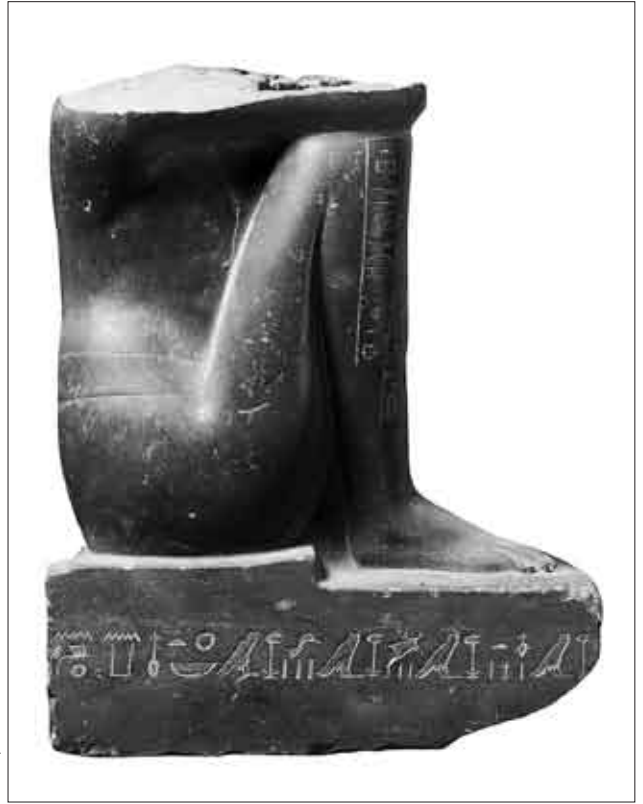


c. Dos.



© Ifao, A. Lecler

d. Côté gauche.



© Ifao, A. Lecler

e. Côté droit.



© Ifao, A. Lecler





f. Détail du côté gauche.



© Ifao, A. Lecler

g. Détail du côté droit.

FIG. 7. Suite.

- a. Pour ce titre spécifique du culte de Sobek, cf. *supra*, n. m. On relèvera dans ce passage que le signe usuel  de la chevelure, qui détermine ce titre, est remplacé par la boucle latérale de cheveux . On retrouve une écriture comparable, désignant *a priori* dans ce cas là le prêtre-*s(t)m*, sur une stèle des musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles⁷³.
- b. Le titre de *sš n (p3) wbs* recouvre un emploi de « prêtre-scribe » qui se tenait sur le parvis (*wbs*) du temple, à la disposition des gens⁷⁴.
- c. Le nom est restitué de manière assurée à la lumière de la généalogie qui se trouve sur le pagne (cf. *infra*). *S3-3st* est nom propre courant depuis le Moyen Empire⁷⁵, qui semble être très en vogue à Tell el-Tebilleh. En effet, outre ce monument, où la généalogie évoque cinq personnes portant ce nom, on signalera également plusieurs autres documents : la statue Louvre E 7689⁷⁶ ; une autre vendue en 1993 à Londres par Bonhams & Sons Ltd⁷⁷ et enfin, celle qui a été présentée en vente publique à New York, en 2001, chez Christie's⁷⁸ ; monuments qui proviennent tous de manière assurée de Tell Tebilleh. Par ailleurs, ces deux derniers documents appartiennent peut-être à la même famille que le propriétaire de la statue cube du Caire.
- d. Le nom de la mère d'Ânkhpakhered est d'une interprétation mal établie, même si une lecture *Bhs(.t)* « le veau femelle ; la génisse » semble s'imposer. Toutefois, tel que, ce nom est rare et n'est attesté qu'aux époques anciennes⁷⁹, la forme féminine plus récente, *T3-bhs(.t)*, étant à peine mieux connue⁸⁰. Par ailleurs, si le signe admis comme un  peut aussi s'apparenter à un , et dans ce cas, le nom être lu *Nhs(.t)*, anthroponyme assez bien établi⁸¹, notamment quand il est précédé de l'article défini masculin singulier *p3* : *P3-nhs*⁸² ou féminin *t3* : *T3-nhs(.t)*⁸³, cette solution ne paraît pas cependant devoir être retenue ici.

⁷³ H. DE MEULENAERE, « Trois stèles inédites des musées royaux d'Art et d'Histoire », *CdE* 48, 1973, p. 52 et p. 54, n. e.

⁷⁴ J. QUAEGBEUR, « Documents égyptiens et le rôle économique du clergé en Égypte hellénistique », dans E. Lipiński (éd.), *State and Temple Economy in the Ancient Near East II*, *OLA* 6, Louvain, 1979, p. 716-717 ; *id.*, « La justice à la porte des temples et le toponyme Premit », dans Chr. Cannuyer, J.-M. Kruchten (éd.), *Individu, société et spiritualité dans l'Égypte pharaonique et*

copte, Ath-Bruxelles-Mons, 1993, p. 203 ; K. JANSEN-WINKELN, « Bemerkungen zu drei thebanischen Statuen der Spätzeit », *CdE* 78, 2003, p. 38, n. 1.

⁷⁵ RANKE, *PN I*, 280⁸, II, 383.

⁷⁶ G. LEFEBVRE, *op. cit.*

⁷⁷ *PM VIII*, p. 795, n° 801-741-300. Je remercie le professeur H. De Meulenaere, qui m'a signalé ce document important.

⁷⁸ *Christie's Antiquities. New York 5th December 2001*, p. 90-91.

⁷⁹ RANKE, *PN I*, 98⁵⁻⁶, II, 352.

⁸⁰ RANKE, *PN I*, 356⁵ ; E. LÜDDEC-

KENS (éd.), *DemNb I*, 1063 (> copte ΠΩΙΝΤΒΛΣΣΕ).

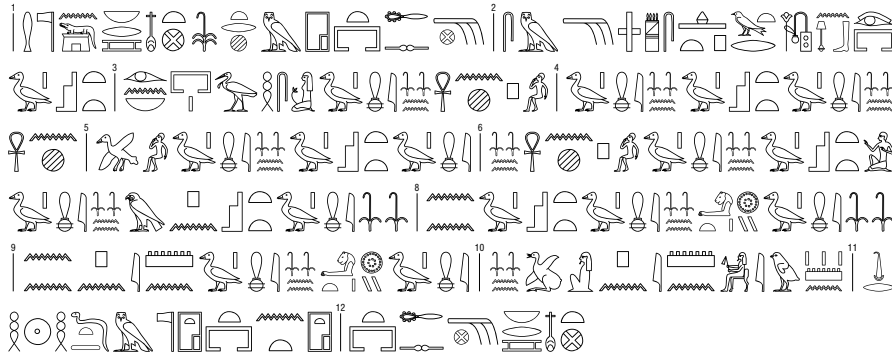
⁸¹ RANKE, *PN I*, 209⁴.

⁸² RANKE, *PN I*, 113¹³, II, 354 ; H. DE MEULENAERE, « Notes d'onomatistique tardive (2^e série) », *RdE* 12, 1960, p. 68 ; E. LÜDDECKENS, « *Nhsj* und *K3* in ägyptischen Personennamen », dans *Ägypten und Kusch*, Berlin, 1977, p. 283-291 ; *id.* (éd.), *DemNb I*, 194.

⁸³ RANKE, *PN I*, 364⁴, II, 396.

- Texte B

Sur le devant de la jupe, douze colonnes (↙↘) :



hm-ntr n Sbk nb R3-nfr rh-nswt m Hwt-Hs sm imj-ḥ shtp wr.t sš n wb3 S3-3.s.t ir.n nb.t-pr Bhs(.t) s3 mī-nn ḥb-p3-ḥrd s3 mī-nn S3-3.s.t s3 mī-nn ḥb-p3-ḥrd s3 mī-nn S3-3.s.t s3 mī-nn ḥb-p3-ḥrd s3 mī-nn S3-3.s.t s3 mī-nn Hr-p(3)-n-3.s.t s3 mī-nn S3-3.s.t s3 mī-nn H3th3t s3 mī-nn P(3)-n-Imn s3 mī-nn H3th3t s3 mī-nn t3(tj) P(3)-n-Imn iw=w mn r nbḥ d.t m hwt-ntr nt Hwt Hs nb R3-nfr

Le prophète de Sobek, le seigneur de Ro-nefer, le prêtre-rekh-nesout dans le Château de Khesa, le prêtre-sem, le imy-àh^c, celui qui apaise la grande^f, le scribe de la cour, Saaset, qu'a fait la maîtresse de maison, Néhes, le fils^g du détenteur des mêmes titres, Ânkhpakhered, le fils du détenteur des mêmes titres Saaset, le fils du détenteur des mêmes titres Ânkhpakhered, le fils du détenteur des mêmes titres Horpaenaset, le fils du détenteur des mêmes titres Saaset, le fils du détenteur des mêmes titres Hathat^h, le fils du détenteur des mêmes titres Paenamou, le fils du détenteur des mêmes titres Hathat, le fils du détenteur des mêmes titres, le vizir, Paenamouⁱ, ils seront établis pour l'éternité dans le temple du Château de Khesa, le seigneur de Ro-nefer.

- e. *imj-ḥ* « celui qui est dans le palais », avant d'être une fonction en rapport avec le milieu sacerdotal, était une épithète qui caractérisait d'abord le souverain⁸⁴. Le substantif *ḥ*, au-delà du simple palais royal⁸⁵, finissant par désigner un temple ou une partie de temple⁸⁶, le titre a lui aussi acquis une dimension religieuse, non royale⁸⁷. On ne manquera pas de le rapprocher du titre *imj-ht ḥ*, usuellement traduit par « le chapelain », dont se prévaut notamment Panémérit de Tanis, fonction qui paraît relever de l'administration du temple⁸⁸.

⁸⁴ *Wb.* I, 74^f 214¹²; E. BLUMENTHAL, *Untersuchungen zum ägyptischen Königtum des Mittleren Reiches I*, Berlin, 1970, p. 26; D. MEEKS, *AnLex* 77.0253; 79.0522.

⁸⁵ *Wb.* I, 214¹⁰⁻¹¹; D. MEEKS, *AnLex* 77.0718; 78.0769; 79.0522.

⁸⁶ *Wb.* I, 214¹⁸⁻¹⁹; A. H. GARDINER,

« The Coronation of King Haremheb », *JEA* 39, 1953, p. 25; D. MEEKS, *AnLex* 78.0769; 79.0522; P. WILSON, *A Ptolemaic Lexikon*, *OLA* 78, 1997, p. 169.

⁸⁷ P. VERNUS, « Inscriptions de la Troisième Période intermédiaire (III) », *BIFAO* 76, 1976, p. II, n. p; aussi attesté à l'époque saïte : Chr. ZIVIE-COCHE,

Giza au premier millénaire. Autour du temple d'Isis, dame des pyramides, Boston, 1991, p. 216-217.

⁸⁸ Chr. ZIVIE-COCHE, *Statues et autobiographies de dignitaires. Tanis à l'époque ptolémaïque, Tanis travaux récents* 3, Paris, 2004, p. 282-283.

Toutefois, étant donné que les signes 𓆎 et 𓆏 sont parfois confondus⁸⁹, on ne saurait absolument exclure qu'il puisse s'agir ici du titre mieux connu *imj-îs*⁹⁰, particulièrement en rapport avec Chou et Tefnout, notamment dans la région de Behbeit el-Hagara⁹¹, dont Tell Tebilleh est proche.

- f. La fonction de *shṭp wr.t*, « celui qui apaise la grande », n'est pas, à ma connaissance, répertoriée comme titre sacerdotal. Cependant, on ne manquera pas de la comparer au titre spécifique tentyrite bien connu de *shṭp hm.tꜣs* « celui qui apaise sa majesté⁹² ». *Wr.t*, « la grande », pourrait ici qualifier Isis, dont on sait que c'est une des épithètes les plus caractéristiques⁹³; dans le cas présent, on songe plus particulièrement à Isis de *Rꜣ-nfr*.
- g. Au sujet des généalogies où, comme ici, un nom féminin est suivi de ꜣ « fils », on verra les remarques de H. De Meulenaere, « *E pluribus una* », *BIFAO* 87, 1987, p. 136, n. (a), qui évoque le monument qui nous occupe. Dans cette partie du texte, on constate une inversion par rapport au passage figurant sur le soubassement : contrairement à l'usage, *Sꜣ-ꜣst* mentionne son matronyme avant son patronyme.
- h. À propos du nom propre *Hꜣthꜣt*, ou *Hꜣtj*, ici écrit *Hꜣt sp-sn*, on verra : B. V. Bothmer *et alii*, *Egyptian Sculpture of the Late Period*, The Brooklyn Museum, New York, 1960, p. 36 ; G. Vittmann, « Bemerkungen zu spätzeitlichen Objekten in Frankfurt », *GM* 144, 1994, p. 98.
- i. La volonté de rattacher sa lignée à un ancêtre prestigieux est souvent une des raisons d'être de ces longues généalogies, dont la véracité est généralement difficile à établir⁹⁴. En admettant, comme il est d'usage, une durée moyenne de vingt-cinq ans par génération, on peut avancer que ce Paenamou était actif près de trois siècles avant son lointain descendant ; si le monument est datable, sur des critères stylistiques, du début de la XXVI^e dynastie, cela suppose qu'il occupait sa charge de vizir au milieu du x^e siècle av. J.-C. Son nom, *Pꜣ-n-Īmn*⁹⁵, ne figure pas dans les listes des vizirs qui ont pu être établies⁹⁶ ; même si celui-ci évoque un culte d'Amon – en l'occurrence, vu les données chronologiques et géographiques, on songe à Tanis ou Tell el-Balamoun –, rien ne permet d'établir qu'il officiait comme vizir de Basse Égypte : sur une période aussi longue, la famille a parfaitement pu se déplacer depuis la Thébaidé vers le Delta.

⁸⁹ A. GUTBUB, « Remarques sur l'épigraphie ptolémaïque : Kom Ombou, spécialement sous Philométor », dans *L'égyptologie en 1979*, Paris, 1982, p. 88, γ).

⁹⁰ H. DE MEULENAERE, « Une famille de prêtres thinite », *CdE* 29, 1954, p. 227, n. 3 ; J. YOYOTTE, « Prêtres et sanctuaires du nome héliopolite à la Basse Époque », *BIFAO* 54, 1954, p. 95 ; G. VITTMANN, *Der demotische Papyrus Rylands 9*, *ÄAT* 38, Wiesbaden, 1998, p. 586 ; I. GUERMEUR, *Les cultes d'Amon hors de Thèbes. Recherches de géographie religieuse*, *BEHE Sciences religieuses* 123, Turnhout, 2005, p. 87, n. b.

⁹¹ H. DE MEULENAERE, « Le vizir Harsisès de la 30^e dynastie », *MDAIK* 16, 1958, p. 234, n. 6 ; I. GUERMEUR, *loc. cit.*

⁹² *Wb.* IV, 222¹⁵ ; S. CAUVILLE, « Les prêtres 'spécifiques' de Dendara », *RdE* 43, 1992, p. 196-201 ; *ead.*, « Les inscriptions géographiques relatives au nome tentyrite », *BIFAO* 92, 1992, p. 83-84 ; R. K. RITNER, « Denderite Temple Hierarchy and the Family of Nebwenenef. Block Statue OIM 10729 », dans D. Silverman (éd.), *For His Ka. Essays Offered in Memory of Klaus Baer*, *SAOC* 55, Chicago, 1994, p. 217-218, n. q.

⁹³ Chr. LEITZ (éd.), *LGGI*, 69-71, s. v. « *ꜣst-wrt* ».

⁹⁴ H. DE MEULENAERE, « La famille de Khonsoumès, un contemporain de Montouemhat », *Ša tudu idū. Homenaje al Prof. Angel R. Garrido Herrero*, *Isimu* 2, 1999, p. 396 ; *id.*, *BiOr* LX, 2003, col. 332 ; I. GUERMEUR, *op. cit.*, p. 355.

⁹⁵ RANKE, *PNI*, 106⁸.

⁹⁶ K. A. KITCHEN, *The Third Intermediate Period in Egypt (1100-650 BC)*, Warminster, 1986, p. 597-598.

Les vestiges encore visibles sur le site de Tell Tebilleh/Tell Balala, dans la province de Daqahlieh, sont aujourd'hui d'une modestie telle – quoique d'importantes et significatives structures, appartenant aux sanctuaires locaux (dont le mur d'enceinte), aient été mises au jour à l'occasion des fouilles archéologiques récentes⁹⁷ –, que nous en sommes réduits, pour essayer d'en réinventer l'histoire, à réunir et analyser les *Membra disiecta* qui en proviennent. Les deux documents publiés ici peuvent être rattachés à d'autres artefacts de *R3-nfr*, commandés par les mêmes familles sacerdotales de $\Phi\epsilon\rho\nu\omicron\upsilon\phi\iota\varsigma$ et où reviennent les noms *S3-3st* et *Hr-p3-n-3st* qui y sont, sinon caractéristiques, du moins très courants⁹⁸. Ils permettent aussi de préciser le sens des titres *sm* et *mbj*, spécifiques des cultes locaux de Sobek et Osiris, divinités qui, à côté d'Isis, patronnent la localité. Enfin, comme plusieurs monuments provenant de Tell Tebilleh⁹⁹, ils sont datables de la XXVI^e dynastie et témoignent de l'importance qu'occupe cette période dans l'histoire de la ville.

⁹⁷ On verra à ce propos les travaux de G. Mumford mentionnés *supra*, n. 31 ainsi que le compte rendu des activités entreprises entre 1999 et 2003 par l'université de Toronto : <http://www.deltasinai.com/delta-01.htm>.

⁹⁸ On ne manquera pas d'ajouter à ces deux monuments ceux mentionnés *supra* (PM VIII, n^{os} 801-741-300 et *Christie's Antiquities. New York 5th December 2001*, p. 90-91), encore inédits, mais dont l'onomastique et la prosopographie

rappellent la ou les familles sacerdotales évoquées ici.

⁹⁹ Statues Louvre E 7689; Caire JE 40041; *Christie's Antiquities. New York 5th December 2001*, p. 90-91 et PM VIII, n^o 801-741-300.